

Études internationales



Margrit MÜLLER et Timo MYLLYNTAUS (dir.), *Pathbreakers. Small European Countries Responding to Globalisation and Deglobalisation*, 2008, Bern, Peter Lang, 548 p.

Michel Liégeois

Volume 40, numéro 3, 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/038097ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/038097ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Liégeois, M. (2009). Compte rendu de [Margrit MÜLLER et Timo MYLLYNTAUS (dir.), *Pathbreakers. Small European Countries Responding to Globalisation and Deglobalisation*, 2008, Bern, Peter Lang, 548 p.] *Études internationales*, 40(3), 457–459. <https://doi.org/10.7202/038097ar>

Integration concluent qu'ils ne prévoient pas l'émergence de nouvelles monnaies régionales dans les Amériques, en Afrique ou en Asie au cours des deux prochaines décennies, l'horizon temporel qu'ils ont choisi d'adopter pour leurs prévisions. Ils voient plutôt l'érosion partielle et graduelle du pouvoir des États-Unis et du dollar américain dans le système monétaire mondial au cours des vingt prochaines années, et ce, en raison d'une plus grande collaboration monétaire entre les pays d'Asie de l'Est, avec notamment le rôle central joué par la Chine et le Japon.

Malgré leur travail magistral de recenser tous les textes clés portant de loin ou de près sur l'intégration régionale monétaire, les auteurs montrent une faiblesse. Ils ont la mauvaise habitude de prendre position par rapport à la documentation sans nécessairement expliquer ou justifier cette position. Cette faiblesse des auteurs n'enlève rien à la qualité de *Regional Monetary Integration* en tant que revue de la documentation. Cependant, le lecteur du livre devra être vigilant s'il cherche à se fier aux conclusions de Kenen et Meade.

En somme, cet ouvrage devrait être le point de départ et le point d'arrivée pour la plupart de ceux qui veulent avoir une très bonne compréhension d'ensemble de l'intégration monétaire. Il devrait également être fort utile à ceux qui enseignent la finance internationale et qui désirent consacrer une ou des séances de cours à l'intégration monétaire ; en fait, *Regional Monetary Integration* pourrait être le seul texte à lire sur le sujet pour les étudiants (sinon, il peut agir à titre de texte de référence pour ces derniers). Quant à ceux qui se spécialisent dans

les questions d'intégration monétaire et qui connaissent déjà bien la littérature sur le sujet, l'ouvrage ne leur apprendra rien de nouveau.

Patrick LEBLOND

*École supérieure d'affaires publiques
et internationales
Université d'Ottawa*

**Pathbreakers.
Small European Countries
Responding to Globalisation
and Deglobalisation**

*Margrit MÜLLER et Timo MYLLYNTAUS
(dir.), 2008, Bern, Peter Lang, 548 p.*

Imposant ouvrage collectif, *Pathbreakers* propose une analyse des stratégies économiques mises en œuvre par les petits États d'Europe occidentale pour s'adapter aux processus d'intégration et de désintégration économiques au cours du 20^e siècle. Ce livre qui relève du champ de l'histoire économique contemporaine intéressera avant tout les spécialistes de politique économique. En revanche, il ne pourra que décevoir les politologues qui, abusés par son titre, penseraient y trouver matière à approfondir leurs connaissances sur les aspects politiques de la globalisation et sur les réponses apportées à celle-ci par les petits États européens.

Les contributeurs analysent les mesures qu'ont adoptées les petits États européens afin de maintenir leur autonomie politique en dépit de leur dépendance économique vis-à-vis de l'extérieur. Au fil des dix-huit contributions réparties en trois sections, de grandes tendances se dessinent. Dès la première section, consacrée aux réactions des pays étudiés aux changements de régime en matière de commerce international, il apparaît évident que la marge de manœuvre dont disposent ces

États est significative dès lors que, exposés aux mêmes contraintes, ils opèrent des choix différents, spécialement durant les phases de transition.

Le second chapitre porte sur la période de protectionnisme et d'isolationnisme qui succède à la Première Guerre mondiale. Là encore, les analyses démontrent que, compte tenu de l'éventail à leur disposition, les États observés ont répondu de façon très variée à la dépression des années trente. L'après-Seconde Guerre mondiale qu'étudie la troisième section est surtout marquée par d'importantes discontinuités attribuables, notamment, à la nécessité de résoudre le dilemme causé par le souci de protéger le secteur domestique, tout en évitant de rendre plus chers les biens importés à destination des industries exportatrices, ou, à l'inverse, d'agir lorsqu'une politique de large ouverture aux importations menaçait l'intégrité des structures socioéconomiques. Une même hétérogénéité est observée par les auteurs en ce qui concerne les politiques financières et monétaires conduites au cours des décennies qui ont succédé à la Deuxième Guerre mondiale.

Si la dualité très marquée entre un secteur domestique très régulé, d'une part, et un secteur d'exportation très ouvert, d'autre part, constituait le trait caractéristique majeur des petits États au cours du 20^e siècle, les choses commencèrent à changer dès la décennie 90. L'agriculture, les services publics et d'autres industries orientées vers le marché interne furent progressivement exposés à la compétition internationale. Toutefois, la dérégulation et la privatisation de ceux-ci s'opérèrent sélectivement.

Tout au long de l'ouvrage, le lecteur ne manque pas d'être frappé par

l'importance de l'influence des firmes multinationales – qu'elles soient d'origine nationale ou étrangère – sur l'économie des petits pays. En dépit d'une décennie 70 marquée par un manque d'adaptabilité et de flexibilité, les États étudiés ont démontré une liberté d'initiative significative tout au long du 20^e siècle. Si les dernières décennies ont été caractérisées par une intégration sans précédent dans l'économie mondialisée, les auteurs n'en concluent pas pour autant que la marge de manœuvre de ces pays doive se restreindre aussi sévèrement que l'on pourrait le craindre.

Si l'intérêt des contributions individuelles proposées dans *Pathbreakers* est indéniable, l'ouvrage n'évite cependant pas l'écueil de la plupart des ouvrages collectifs. Il ne parvient en effet que très imparfaitement à dépasser le statut de simple collection de recherches menées indépendamment les unes des autres. Au-delà de la thématique commune – les petits États européens face aux mutations de l'économie internationale –, on cherche le fil conducteur de l'ouvrage. Même les partisans de l'approche comparative seront déçus. Chaque contribution aborde en effet un pays, une période, un acteur et un sujet différents : le rôle du capital étranger au Portugal au 19^e siècle, la politique monétaire en Belgique pendant l'ère Bretton Woods, le protectionnisme en Norvège de 1920 à 1950, etc. Difficile, on en conviendra, de tirer quelque conclusion que ce soit d'un tel *patchwork*.

D'ailleurs, et cela est symptomatique, l'ouvrage ne contient pas de conclusion, à moins d'accepter que les trois pages de conclusion du texte introductif en tiennent lieu. Était-ce inévitable étant donné que l'ouvrage fait en réalité office de publication tardive des

actes d'un colloque qui s'est tenu en 2002 à Buenos Aires ? Le lecteur jugera. Gageons cependant que *Pathbreakers* trouvera sa place dans toutes les bibliothèques de science économique, moins pour son propos d'ensemble que pour l'intérêt des contributions individuelles qu'il contient.

Michel LIÉGEOIS

*Centre d'études des crises
et des conflits internationaux (CECRI)
Université catholique de Louvain, Belgique*

DÉVELOPPEMENT ET COOPÉRATION INTERNATIONALE

Introduction au développement international. Approches, acteurs et enjeux

*Pierre BEAUDET, Jessica SCHAFER et
Paul HASLAM (dir.), 2008, Ottawa, ON,
Les Presses de l'Université d'Ottawa,
508 p.*

Ce livre qui met l'accent sur plusieurs approches différentes, mais tout à fait complémentaires, constitue un outil de qualité pour les chercheurs et les étudiants diplômés ou pour quiconque désireux de s'initier aux principales questions et théories entourant le développement international.

Les principales directions prises par les spécialistes se déclinent en trois parties distinctes : les théories du développement international, ses acteurs et, enfin, les principaux thèmes liés à celui-ci, regroupant diverses applications et cas à l'étude. Cet ouvrage introductif mais exhaustif comporte des sections qui soulignent sa portée éducative : objectifs d'apprentissage, questions de réflexion, suggestions de lecture, etc.

La contribution de Juan-Luis Klein a pour objectif principal d'offrir des

pistes de solutions bien particulières aux problèmes complexes émanant du monde en développement. Intitulé « Les jalons d'une vision alternative : du développement centralisé descendant au local ascendant », le chapitre expose un cadre de réflexion autour de l'idée d'un développement alternatif, adoptant à cet effet une perspective postmoderne. L'évolution et le maintien de la collectivité sont pour Klein une part importante de la solution au même titre que l'absence de domination entre la totalité des acteurs. La proposition de cette vision, alliant des fondements idéologiques aussi divers que ceux de Rostow et de Perroux, prend soin de bien clarifier les bases historiques.

Misant sur une perspective locale basée sur l'expression de la société civile, Klein propose, en compagnie de Côté et Proulx, un modèle de gouvernance locale en trois étapes (l'initiative locale, la mobilisation des ressources et la conscience territoriale). Étudiant les diverses échelles de développement, ce modèle dépeint avec brio le local comme source importante d'une autre mondialisation.

Cependant, le texte de Klein montre bien une des seules faiblesses de l'ouvrage, c'est-à-dire la classification des contributions. En effet, ce texte propose bien plus une conclusion à la réflexion qu'une base introductive (en particulier avec ses pistes de solutions et son modèle explicatif). Pourtant, il a été inséré dans la première section, alors que certains chapitres, comme celui de Cédric Jourde ou de Nancy Thede, figurent dans la dernière section « des applications et cas d'étude avec utilité conceptuelle et préparatoire ».

François Houtart propose quant à lui un excellent chapitre qu'il intitule